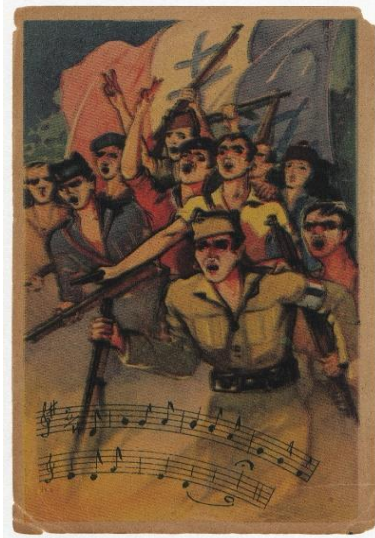


Le Chant des partisans



Le Chant des Partisans, Hymne de la Résistance française, surnommé « la Marseillaise de la Résistance »

« **Le Chant des partisans, ou Chant de la libération** », est, pendant la Seconde Guerre mondiale, l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne nazie. La musique, initialement composée en 1941 sur un texte russe, est due à la Française **Anna Marly**, ancienne émigrée russe qui en 1940 a quitté la France pour Londres.

La mélodie, sifflée, devient le 17 mai 1943 l'indicatif d'une émission de la France libre diffusée par la BBC.

Les paroles en français sont écrites le 30 mai 1943 par Joseph Kessel, également d'origine russe, et son neveu Maurice Druon qui venaient de rejoindre les Forces françaises libres. Germaine Sablon, alors compagne de Kessel, en est la créatrice en l'interprétant dès le lendemain dans le film de propagande *Three Songs about Resistance*.

S'inspirant d'une mélodie populaire slave, la chanteuse et compositrice Anna Marly, en 1941 à Londres — où elle s'est engagée en tant que cantinière volontaire dans les Forces françaises libres (FFL) —, écrit paroles et musique une chanson qu'elle nomme *Marche des partisans* ou *Guerilla Song*, avec des paroles originales en russe, sa langue maternelle.

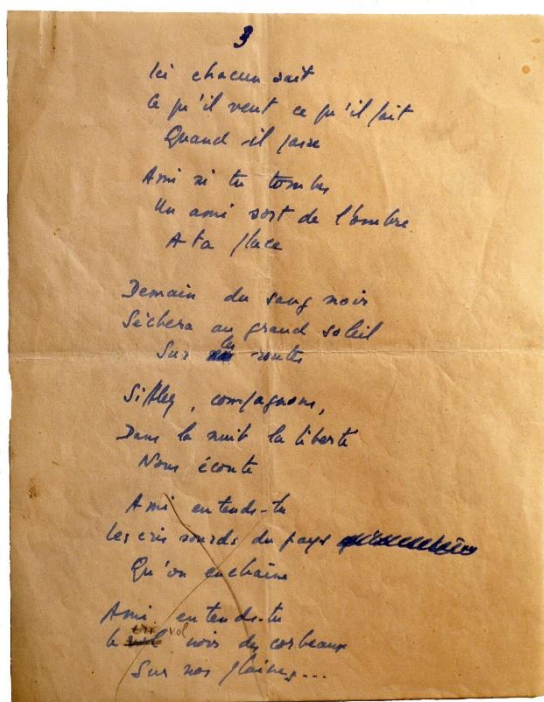
C'est au domicile de l'ancien ambassadeur russe Liouba (ou Lioubov) Krassine, à Londres, qu'Anna Marly chante Guérilla Song (chanson qu'elle a écrite pour les combattants de Stalingrad) devant Bernard (pseudonyme de résistant d'Emmanuel d'Astier). Celui-ci lui demande sur le champ de recommencer, puis lui dit « *c'est ce qu'il faut pour la Résistance, il faut des paroles en français* » en lui demandant de revenir le lendemain soir, avant qu'il ne reparte en France. Le lendemain Joseph Kessel est là et Bernard demande immédiatement à Anna de chanter *Guerilla Song*. Kessel est enthousiaste « *Louba traduisait les paroles. Des papiers circulent entre les mains. Chacun donne son idée* ». Kessel et Druon écrivent la version définitive, et c'est également au domicile de Liouba que sont chantées pour la première fois les paroles françaises par Anna Marly : « *Jeff (Kessel) me tendit un papier : le texte français des Partisans (...) Je l'essayai... C'était beau. Ça collait merveilleusement* ».

Le chant, sifflé, devient le 17 mai 1943 l'indicatif de l'émission *Honneur et Patrie*, diffusée deux fois par jour par la radio britannique BBC4, puis un signe de reconnaissance dans les maquis. On choisit de siffler la mélodie, d'abord pour ne pas être repéré en la chantant mais aussi car le chant reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les Allemands. Dès sa première diffusion à l'antenne, le Chant des partisans frappe considérablement les esprits.

André Gillois, responsable de l'émission de la résistance française, donne à Pierre Seghers quelques détails sur la naissance du Chant des partisans. Le 13 mai 1943, le sujet d'un indicatif musical est abordé au cours de la préparation de la première émission prévue pour le 17 mai. Emmanuel d'Astier de La Vigerie propose de rencontrer Anna Marly qui anime alors — entre autres lieux — un petit club français de Londres. Le soir même, l'artiste les reçoit dans la petite pension qu'elle occupe, 30 Campdon Hill Garden. Elle interprète à la guitare, sans les chanter, six de ses compositions. Deux mélodies — Paris est à nous et Le Chant des partisans — sont sélectionnées et enregistrées dès le lendemain, le 14 mai. André Gillois précise : « Anna Marly avait réuni quelques musiciens pour former avec sa guitare un petit ensemble auquel elle avait adjoint deux siffleurs chargés des notes du début. Seulement ces professionnels sifflaient trop bien pour donner l'impression de combattants clandestins sifflant en marchant sur les routes. Nous prîmes donc le parti, d'Astier et moi, de remplacer les spécialistes. »

Germaine Sablon arrive à Londres le 6 février 1943. Elle est accueillie par son ami le metteur en scène Alberto Cavalcanti qui lui propose de tourner dans Three Songs about Resistance, un film de propagande comportant trois chants, dont La Marseillaise. Il reste à en trouver deux autres et Le Chant des partisans est l'un d'eux, choisi lors d'une rencontre avec Anna Marly qui lui fait entendre la version russe.

Les paroles en français sont écrites le 30 mai 1943 par Joseph Kessel — alors compagnon de Germaine Sablon — et son neveu Maurice Druon, également expatriés en Angleterre. C'est à Ashdown Park Hotel, fréquenté par des Français exilés, qu'ils mettent en vers, sur un cahier d'écolier, les idées qu'ils échangent



après le déjeuner. Germaine Sablon possède, sur un feuillet à part, les notes relevées en écoutant Anna Marly jouer l'air sur sa guitare. **Pierre Seghers précise** : « Le Chant des partisans, créé par Germaine Sablon dans le film de Cavalcanti, semble n'avoir jamais été chanté ailleurs de toute la guerre. Je n'en ai trouvé aucune trace à la BBC avant la Libération. Il n'a donc été connu en France que par son indicatif [...] diffusé deux fois par jour depuis le 17 mai 1943 jusqu'au 2 mai 1944, date de notre dernière émission ».

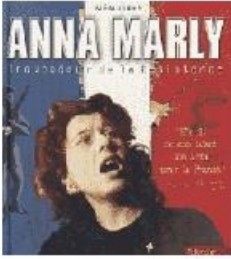
Le manuscrit original est apporté en France le 25 juillet 1943 par Emmanuel d'Astier de La Vigerie et Jean-Pierre Lévy qui voyagent à bord d'un Lockheed Hudson piloté par Hugh Verity. L'appareil survole clandestinement le territoire occupé et se pose à 3 h 30 sur un terrain près d'Ambérieu-en-Bugey dont le nom de code est « Figue ». Les deux hommes y sont « réceptionnés » par Paul Rivière, chef de la section des atterrissages et des parachutages de l'ensemble de la région Sud.

Les paroles sont publiées, sous le titre Les Partisans (chant de la Libération), dans le no 1 de la revue intellectuelle et littéraire clandestine Les Cahiers de Libération, dont l'édition originale porte le texte : « Ce volume a été achevé d'imprimer sous l'occupation nazie le 25 septembre 1943 ».

La Complainte du partisan connaît un succès populaire en France dans les années 1950 mais s'efface devant Le Chant des partisans, relancé par André Malraux lors de la cérémonie d'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964.

Devenu propriété de l'État, le manuscrit original est conservé au musée de la Légion d'honneur et classé monument historique au titre « objets » par un arrêté du ministère de la Culture du 8 décembre 2006.

Le chant des partisans



Le Chant des partisans ou **Chant de la libération** est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale. Créées en 1943, les paroles sont de Joseph Kessel et de Maurice Druon, et la musique est composée par Anna Marly.

A - mi, en-tends-tu le vol noir des cor-beaux sur nos plai - nes
 A - mi, en-tends-tu les cris sourds du pays qu'on en - chaî - ne
 O - hé! par-ti-sans, ou-vri - ers et pa-y-sans, C'est l'a - lar - me
 soir l'en-ne-mi con-naî - tra le prix du sang et des lar - mes (2.Mon -

*Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?
 Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?
 Ohé partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme!
 Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.*

*Montez de la mine, descendez des collines, camarades,
 Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades;
 Ohé franc tueurs, à la balle et au couteau tuez vite!
 Ohé saboteur, attention à ton fardeau, dynamite!*

*C'est nous qui brisons les barreaux des prisons, pour nos frères,
 La haine à nos trousses, et la faim qui nous pousse, la misère.
 Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves,
 Ici, nous vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève.*

*Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait, quand il passe;
 Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.
 Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes,
 Sifflez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute.*

*Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne?
 Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines?*